



Chronique d'une famille charrataine émigrée au Missouri

Quand Louis se soucie

Au vu de leur faible rapport Louis Magnin souhaite liquider les quelques propriétés qu'il possède encore à Charrat. Il a recours à son frère Alexandre et à son ami Casimir Gay pour gérer ses biens à Charrat. À Saint James, malgré une sécheresse et les gelées du printemps, l'année 1895 fut d'une grande abondance pour les fermiers et, toujours à St. James, Louis se réjouit de l'installation de retraités de l'armée, dans lesquels il voit une nouvelle clientèle ; situation bénéfique qu'il compare à celle des agriculteurs charratins au temps du Casino de Saxon.

Louis accorde sa confiance à son ami Casimir Gay

«St. James 27 Août 1895

Cher et fidèle ami

Je suis bien reconnaissant à ton égard, cher Casimir, de l'empressement que tu as mis pour t'intéresser sur l'administration de mes avoirs. Tu as, cher ami, justifié l'espoir que j'avais mis en toi et à ce sujet quand mon frère, Alexandre, ne pourra plus s'en charger je t'en confie le soin. J'ai cependant confiance à mon frère. Je sais que c'est un homme sur le quel je peux compter. Aussi, le seul reproche que je lui ai fais c'est d'être resté près d'une année sans m'écrire car à ce sujet j'aime à savoir toutes les années ce qui se passe concernant les récoltes ce n'était pas une raison à cause que je lui faisais ce petit reproche. Pour ce démettre de ses fonctions de mandataire, et me laisser ainsi en plant car moi depuis ici je ne tiens pas à changer toutes les années de représentant d'autant plus que je veux que tout ce qui se fait pour moi soit payé. Ainsi pour ce qui précède, je ne m'enquête plus. Je le laisse le soin d'arranger les affaires. Si Alexandre veut continuer comme par le passé je suis content. Si non, tu le remplaceras. Je te nantirai des pouvoirs.

Je ne sais pas si les biens à Charrat ont repris un peu de valeur. Dans ce cas consulte toi avec Alexandre et mettez mes biens en vente. S'il y avait

amateur pour une propriété ou deux, moyenne leur valeur vous pouvez les vendre, mais pas à vil prix.

Nous avons ici une année d'une grande abondance. Jamais je n'ai vu une fertilité pareille et ces belles récoltes n'étaient pas espérées au mois de Juin à cette époque il y avait une grande sécheresse. Puis au mois de Mai il y a eu aussi des gelées qui en certains endroit ont anéanti les récoltes des vignes qui avaient si belle apparences. Vers la fin Juin les pluies ont commencé et de là elle n'ont pas fait défaut. Les foins ont été en retard. Il y a des personnes qui les font maintenant. Notre maïs est mur et je ne sais pas ce que nous en ferons car c'est énorme la quantité qu'il y a. et les pommes de terre, on les trouve par monceau. Et les fruit, les pommiers plient et cassent sous le poids. Puis aussi dans les forêts les chênes sont chargés de gland et de la plus belle venue. Et cette année si on avait des troupeau de porcs ont ferait fortune car on pourrait les engraisser sans beaucoup de frais.

Je n'ai pas besoin de te dire que tous les fermiers font des masses de cidre et certes le cidre fabriqué avec les belle qualités de pomme cela donne une très bonne boissons.

Le bétail se vend cette année très cher. Les bœufs surtout. J'ai vendu ces jours passée 4 bœufs. Je ne les aurais pas vendu plus cher en Suisse quand j'y étais.

La crise qui sévisait sur le pays a pris fin maintenant. Le commerce a repris sont cours. Les ateliers ont réouvert leur porte aux ouvriers et tout marche actuellement assez bien dans nos environs.

Nous aurons vers le 15 7bre une grande fête à St. James. C'est pour célébrer l'arrivée des soldats retraité des Etats-Unis qui viennent s'établir définitivement à St. James, on a fait une souscription de 10,000 dollars soit cinquante mille francs pour leur acheter le terrain pour bâtir leur habitations. On ne sait pas encore combien il y en aura de mille, mais dans tous les cas cela fera un bien immense à la localité. Ces gens là étant pensionné du gouvernement n'ont pas d'autres ressource pour vivre et nous aurons un grand écoulement pour nos produits. Ce sera pour nous comme dans le temps était pour Charrat les jeux de Saxon.

Maintenant que je t'ai donné les nouvelles concernant le pays, je te parlerai de ma famille. Tous nous jouissons d'une bonne santé. Émile est toujours aux environs de St. Louis. Il y a près de deux ans qu'il n'est pas revenu à la maison. Il est toujours chez le même patrons à 16 dollars par mois. Toute l'année, aussi bien l'hiver que l'été il travaille la ferme en grand. Je puis t'assurer qu'il connaît l'exploitation d'une terre à fond. À ce sujet je suis bien plus heureux que qu'il ce soit lancé dans les ateliers où les occasions de débauche sont si fréquentes. Je puis t'assurer que c'est un jeune homme d'une activité rare.

Alice est aussi tout près d'Émile chez des Lyonnais ami et vielle connaissance de notre famille. Il y a cinq ans déjà que je vais passé deux mois chez eux soit depuis le millieu Mai jusqu'au millieu de Juillet, le temps du cueillage des fraises et des framboises. Je vais avec mes enfant. Ma femme est aussi allée avec moi 3 ans. Nous avons chez eux notre chambre et nos meubles que nous laissons une année pour l'autre, où nous revenons avec un bénéfice net de 4 à 5 cent francs par an. Nous travaillons alors un pièce et plus on travaille plus on gagne.

À part Émile et Alice, les autres nous sommes tous à la maison. Je voudrai



L'ami de Louis Magnin, Casimir Gay avec son épouse Sophie.

qu'Émile vienne aussi cette automne. Je ne sais pas s'il voudra.

Émile Favre est ici, mon meilleur ami. C'est avec lui quand nous somme en société que nous parlons de toi. Nous récapitalons nos compagnons militaires Suisse. Tu sais que ces choses laisse toujours un bon souvenir. Il te présente ses meilleurs amitiés. Il est très bien. Par son travail et son courage il a pu se créer une bonne position. Il est bien meublé en fait de bêtes d'emplette et bêtes à cornes. Il a aussi vendu ces jours passé deux vaches.

Je crois que c'est à peu près tout ce que j'ai à te dire. Je présente à ta famille mes plus sincères amitiés, ainsi qu'à la famille de ton frère, Isai, et ta mère. Tu ne m'en a pas parler sur ta dernière lettre. Que fait elle ? tu présenteras aussi ma lettre à mon frère, Alexandre. Je lui serre la main ainsi qu'à sa famille.

Les autres amis que me sont chers ne sont pas oublié. Tu les connais. Dis le leur.

Adieu cher ami. Puisse la présente te trouver en bonne santé et vos compagnie dans l'abondance comme nous le sommes.

Ton tout dévoué

Louis Magnin»

Louis compatit à la douleur de sa sœur Justine

«St. James 19 Xbre 1895

Cher frère,

Je t'accuses réception de la lettre que tu ma écris le 27 Novembre dernier dans laquelle tu me donne le détail des récoltes en vin de l'année courante, ainsi que les 90 frs que tu ma expédié et que j'ai reçu à peu près deux semaines plutar. Je suis content des détails que tu me donnes concernant mes vignes. Je vois que tu en a soin, car comme les nouvelles qui arrivaient des différentes localités du canton étaient toutes plus ou mois mauvaises partout. On annonçait les gelées du printemps qui avaient anéant presque toutes les récoltes des vignes. J'avais peu d'espoir sur le vignoble Charratin mais je vois que vous avez encore été favorisé car quoique bien compromise la vendange a cependant eu sa valeur.

Je suis heureux d'apprendre que tu continueras à être mon mandataire en Valais car tu sais que je n'aime pas à changer de représentant et cela me faisais de la peine de voir au reçu de ta lettre à la fin de 1894 que tu ne voulais plus gérer mes affaires. C'est pour cela que j'étais entré en pourparler avec mon ami, Casimir Gay, pour te remplacer cas échéans mais puisque



Les enfants d'Émile et Ruby Magnin

De gauche à droite, derrière : Charles, Louis (père de Nancy), Paul et Robert devant : Freida, Émile, Ruby et Rosalie

de son patrimoine charratain

tu me dis que tu continueras je suis content et je t'en suis reconnaissant.

Je voudrais les vendre parce que cela ne me produit rien que pour payer les impôts. Je n'ai jamais eu aucun revenu de ces propriétés. Le marais je t'avais dis que je t'en laissais le jouissance gratis mais les deux autres je sais bien que cela n'a pas une grande valeur mais ils devraient au moins me pro-

Est-ce qu'il reste avec toi à Martigny-Bourg. Dans ce dernier cas la maison de Charrat serait vide, ou si vous l'avez loué à quelqu'un. Explique moi cela quand tu m'écriras. Je lui serre la main.

Dans la famille nous sommes tous en bonne santé. Nous te présentons nos vœux à l'occasion de renouvellement de l'année nos sincères amitiés à ta

tu m'expédies le Confédéré

duire pour les impôts. Si tu ne trouve absolument pas à les vendre je t'en laisserais le jouissance moyennant que tu m'expédies le *Confédéré* et le Bulletin officiel. En cas que tu trouves d'acheteur je te laisser le soins d'apprécier leur valeur pour la taxe.

Tu auras vu sur la lettre que j'ai envoyé à Casimir au mois d'Août passé l'abondance de nos récoltes mais la fertilité ayant été générale les produits ne se vendent pas à des prix bien élevé. Tout est à bon marché excepté les bêtes à cornes qui se maintenant à un prix assez élevé.

Rosine nous a quitté avec sa famille. Ils ont voulu essayer de se mettre à leur compte et il se sont dirigé du côté de St. Louis. Ils ont loué une maison. Je leur ai fourni les meubles nécessaires tel que fourneau, lit, table, chaises, etc. Je ne suis bien ennuyé après les deux enfants. Je les aimais tant. Je les avaient élevé et ils étaient si attaché à moi, mais que faire ils ne m'appartenent pas. Je leur souhaite bonne réussite.

L'hiver a déjà fait son apparition au commencement de Nov. et a continué. Il arrive à peu près deux mois plus vite que d'habitude car jamais je ne l'ai vu se déclarer complètement avant Noël ou la Nouvel An.

Tu me dis sur ta lettre que vous êtes toujours en famille avec Alphonse.

femme, un tendre baiser de notre part à ta fille, et toi, Alexandre, je reste pour la vie ton tout dévoué,

Louis Magnin»

À Saint James on lit le Confédéré

«St. James 21 Juillet 1896

Bien cher frère

Je viens de voir sur un *Confédéré* du mois de Juin se montre en Valais dans de bonne condition cette année. C'est pourquoi je crois que c'est le moment de mettre mes vignes en vente. La récolte étant pendante il y aura plus d'amateur que dans la morte saison. Quand au prix je tu laisse le soin d'apprécier leur valeur. Fait aussi vendable le restant de mes biens et si tu trouve à les vendre retient toi l'abonnement du *Confédéré*.

tu a vu sur le Confédéré

Dans notre famille tout va bien. Mathilde c'est mariée le 14 avril passé. Elle a marié un Français jeune homme de 21 ans, dont les parents sont établi ici depuis plusieurs années. Ils sont aimés et respecté de tout, tant des Européens que des Américains pour leur bonne réputation. Le nom de mon genre est Ernest Martin.



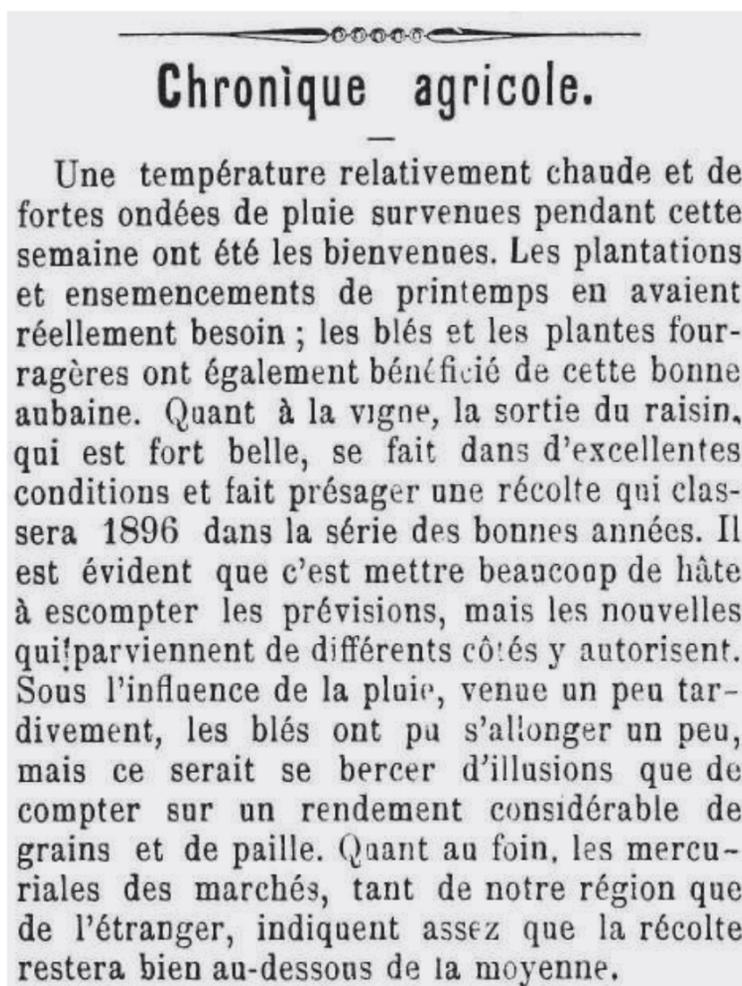
Alice est venue passé l'été à la maison avec les deux enfants de Rosine. Tous tant Alice que les enfants sont resplandissants de santé.

Émile me dit qu'il veut venir à la ferme cette année pour ni plus la quitter. Ce serait mon vœu le plus cher car ici à la maison il y a assez de terre pour nous occupés tous les membre de la famille.

Il y a cette année ici de bien belles récoltes excepté les blés qui ont manqué. Le restant est de toute beau. Les pommes il n'y en a pas comme l'année passée mais il y en a une jolie récolte et on les vendra plus chères. Les pluies et les orages ne nous ont pas fait défaut jusqu'à présent. tu a vu sur le *Confédéré* le terrible désastre de St. Louis; c'est là reproduction exacte de ce que est arrivé. On évaluait à 150 million de francs les dommages, et bien actuellement on ne s'en aperçoit presque plus, tout est réparé. Quand aux membres de ma famille qui étaient at St. Louis, personne n'a souffert. On ne sait pas au juste le nombre des morts victimes de cet affreux cyclone.

Présente de ma part les plus affectueuses salutations à ta chère famille, à nos frères et sœurs. Alphonse, que fait il ? Est-il toujours seul à Charrat, ou s'il reste en famille avec toi.

Et Casinir et son frère Isai, aussi une bonne poignée de main, je garde toujours d'eux un bon souvenir.



Adieu cher frère, adieu à tous ceux qui me sont chers, je serais toujours

Votre tout dévoué, Louis Magnin»

Dix ans après sont départ de Charat Émile Magnin conte les bienfaits de son pays d'adoption à son ancien régent, Eloi Moret, c'est le thème de la semaine prochaine.

robertgiroud

Histoire

Calendrier historique du Valais 13 mai 1986 - Première femme présidente

Du Président à la Présidente... La presse valaisanne de ce 13 mai 1986 relève l'aspect historique de l'élection de la veille. Par 114 voix contre 10 bulletins blancs et 1 nul, Monique Paccolat est la première femme élue présidente du Grand Conseil. 16 ans après le droit de vote accordé aux femmes en Valais, elles atteignent enfin cette haute charge. Que de chemin parcouru depuis les 7 premières pionnières

élues lors des élections de 1973. *Si j'ai l'immense privilège d'être l'élue pour une «première présidentielle», j'ai aussi la redoutable tâche de réussir à tout prix cette expédition d'une année de conduite. (...)* Dans cette perspective, la voie que nous allons emprunter m'apparaît moins glissante. Les premiers mots de la première citoyenne du Valais sont pour remercier ses collègues parle-

mentaires de la confiance témoignée. Monique Paccolat est née à Collonges. Après des études à l'école normale de Sion et à l'université de Lausanne, elle a enseigné en Valais avant de devenir responsable de la formation professionnelle d'une grande entreprise cantonale. Après Gabrielle Nanchen qui avait ouvert la voie politique aux femmes valaisannes en étant la première conseillère nationale du canton, Monique

Paccolat monte une nouvelle marche. Il faudra attendre 2009 et l'élection d'Esther Waeber-Kalbermatten pour avoir une première présence féminine au Gouvernement de la Planta.

Tiré de : 366 Histoires du Valais «En route vers le 200e», RhôneFM Pierrot Métrailler Éditions du Lys dans les Étoiles, 2015



Monique Paccolat à la sortie du Grand Conseil, le 12 mai 1986. Source : Oswald Ruppen, Enquête photographique en Valais, Médiathèque Valais - Martigny